

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 59 (1997)
Heft: 7-8

Rubrik: Courier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

deuxième et le troisième soc. La ligne de traction se situe presque parallèle au sens de déplacement déjà en position «milieu». Afin de décharger quelque peu la charrue, le point de traction doit être placé un peu moins côté labour que dans le cas de la charrue trisocs. La force latérale exercée sur l'axe antérieur est ainsi un peu plus faible. L'augmentation du nombre de socs déplace le centre de gravité côté non labouré. La ligne de traction se modifie également en fonction.

Conclusions pour la pratique

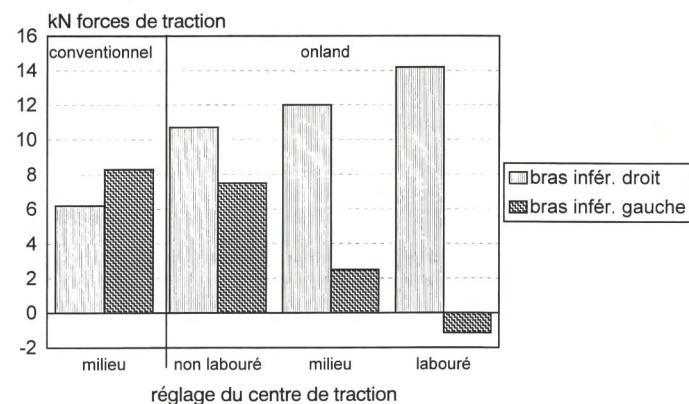
- Les charrues «onland» ne demandent pas davantage de force de traction que les charrues «conventionnelles».
- Le réglage de la charrue n'est pas plus difficile que pour le labour conventionnel. Cependant, un mauvais réglage a des effets négatifs beaucoup plus importants que pour le labour conventionnel.
- Le point de traction doit être réglé de façon à ce que le bras supérieur, vu du siège du tracteur, se dirige côté non labouré plutôt que tout droit. Cela ne doit pas être exagéré, sinon la con-

Tableau 2. Avantages et inconvénients des charrues «onland»

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> • Les roues du tracteur ne roulent plus dans le sillon. Le tassement et la lissage du fond du sillon est évité. • Les roues jumelées et les pneus larges peuvent être utilisés. • Confort du conducteur amélioré car le tracteur ne roule plus en biais. • Labour plus facile dans les pentes. 	<ul style="list-style-type: none"> • La conduite à côté du sillon exige davantage d'habileté. • Lorsque le sol est humide ou glissant (pluie, fumier frais), cela a des effets négatifs sur la conduite et l'adhérence. • Charrue trisocs: Prix supérieur de Fr. 1500.– à Fr. 2500.–. Poids supérieur de 50 à 300 kg (selon les modèles).

fig. 3: Emplacement du point de traction (voir fig. 1) et forces de traction (kN) exercées sur les bras inférieurs. Moyenne de deux charrues faites à Lagerfeld (Ecart standard par réglage < 1,6 kN).

- duite du tracteur est influencée par la force de traction latérale.
- Les roues jumelées, la traction intégrale et un contrepoids frontal donnent au tracteur la stabilité nécessaire et améliorent la transmission de la traction.
 - Dans les cas des charrues «onland», il s'agit de conduire en restant attentif en permanence car le sillon n'est plus là pour diriger le tracteur. Les praticiens indiquent cependant



que l'adaptation ne dure que quelques heures. Ensuite, le labour «onland» devient également une routine comparable au semis qui exige aussi un travail précis.

Littérature

T. Anken. 1992. Le système de charrue influence l'efficacité du travail, rapport FAT 421.

Courrier des lecteurs

Travail du sol

L'avis de Didier Berlie, entrepreneur à la Rippe, VD

J'ai été très intéressé par votre article, mais celui qui veut choisir entre les techniques proposées, ne peut pas se satisfaire de ces quelques appréciations et doit se référer à des données plus précises (Rapport FAT no 501). La seule analyse du graphique des rendements pourrait influencer ou conforter une opinion sur un système ou un autre. Elle me rappelle une admirable citation d'Edgar Faure «La statistique c'est comme le bikini, elle montre beaucoup de chose mais elle cache l'essentiel».

En l'occurrence, l'essentiel est que chaque type de semoir a ses condi-



ons idéales de travail: leur utilisation systématique montre leur polyvalence, mais pas leurs qualités dans chaque cas, qu'elles soient techniques, pratiques ou financières. Disposant de 4 des 5 procédés utilisés dans cet essai, mon choix se résume à utiliser le semoir le mieux adapté à

chaque situation. Le terme «semis direct» est souvent utilisé à tort pour désigner une herse et semoir combiné ou intégré à ne pas confondre avec un semoir spécifique semis direct à triple disques comme j'utilise depuis 11 ans principalement pour les couvertures de sol, cultures dérobées et sursemis de prairies.

Pour les semis après moisson, que se soit dans la paille hachée ou non, les principaux avantages sont: la rapidité de mise en place pour profiter de l'humidité en surface et éviter l'évaporation par le travail du sol, avoir dès la première coupe une dérobée avec peu de mauvaises herbes, maintenir un sol raffermi pour le fauchage ou la pâture en automne. Les inconvénients sont les repousses de céréales en

cas de pertes élevées à la batteuse, les ornières des machines (orge 87 et 97), les mollusques.

Actuellement la demande s'accentue pour les semis de céréales après soya, les précédents céréaliers nécessitent un herbicide total, complété éventuellement par un 2^e herbicide hormonal au printemps, ce qui n'augmente pas le nombre de pulvérisations.

Quant au passage de traitements de la culture précédente, ils sont maintenus car il est difficile de semer dans les ornières et créer de nouveaux passages serait ridicule.

Le semis direct présente dans de nombreux cas des avantages financiers non négligeables, mais pour trop d'exploitations son recours accentue la mécanisation!